

Près de 60 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays dans le monde, un record absolu

Fin 2021, le nombre de personnes vivant en situation de déplacement interne a atteint un niveau record, avec 59,1 millions de personnes déplacées dans le monde, contre 55 millions l'année précédente.

D'après le rapport mondial annuel de l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC en anglais), ce chiffre sans précédent s'explique par la recrudescence d'épisodes de violences et par les conflits de longue date qui sévissent dans des pays comme l'Éthiopie, l'Afghanistan, la Syrie ou encore la République démocratique du Congo (RDC).

« La situation actuelle est même pire que ce que ces données laissent entendre, le chiffre record que nous avançons ne tenant pas compte des près de huit millions de personnes contraintes de fuir la guerre qui frappe aujourd'hui l'Ukraine. Un changement radical des modes de pensée de nos dirigeants mondiaux s'impose afin de prévenir et de résoudre ces conflits, et de mettre fin à ces souffrances humaines », a indiqué Jan Egeland, Secrétaire général de l'organisation non gouvernementale Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC en anglais).

Près de 38 millions de déplacements ou mouvements internes ont été recensés en 2021, soit le deuxième bilan annuel le plus élevé en une décennie, après le record atteint en 2020 en matière de déplacements liés à des catastrophes. Les conflits et les violences ont engendré 14,4 millions de mouvements, soit une hausse de près de 50 % par rapport à l'année précédente.

L'Afrique subsaharienne a été la région la plus touchée, avec plus de cinq millions de déplacements rien qu'en Éthiopie, soit le niveau le plus élevé jamais recensé dans un seul pays. La RDC, l'Afghanistan et le Myanmar ont également enregistré des chiffres sans précédent en 2021. Quant au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord, ces régions ont recensé leur plus bas niveau en dix ans, les conflits qui sévissent en Syrie, en Libye et en Irak connaissant

une phase d'accalmie. Toutefois, le nombre global de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays dans cette région restait désespérément élevé à la fin de l'année.

« Nous ne pourrions pas inverser la tendance de ces déplacements à long terme si nous n'instaurons pas des conditions sûres et durables, propices au retour des personnes déplacées chez elles, à leur intégration au niveau local ou à leur réinstallation dans une autre région », a expliqué la Directrice de l'Observatoire, Alexandra Bilak. « Nous avons besoin d'initiatives de développement et de consolidation de la paix pour résoudre les problèmes sous-jacents qui maintiennent la vie de ces personnes en suspens. »

Les catastrophes étaient toujours à l'origine de la plupart des déplacements internes dans le monde, avec 23,7 millions de mouvements en 2021. Les catastrophes liées aux conditions météorologiques représentaient 94 % du nombre total de déplacements, dont la plupart étaient des évacuations préventives destinées à protéger les populations des cyclones et des inondations qui ont frappé des zones densément peuplées, dans la région Asie-Pacifique. Avec, respectivement, six millions, 5,7 millions et 4,9 millions de déplacements, la Chine, les Philippines et l'Inde ont enregistré leur plus haut niveau en cinq ans.

Dans de nombreux pays, conflits, violences et catastrophes se sont succédés, si bien que leurs populations ont dû fuir à plusieurs reprises. Au Mozambique, comme au Myanmar, en Somalie ou au Soudan du Sud, cette succession de crises a eu des répercussions dévastatrices sur la sécurité alimentaire et exacerbé la vulnérabilité de millions de personnes. La pandémie de COVID-19 a également accentué les inégalités et augmenté la précarité des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays.

À l'échelle mondiale, près de 25,2 millions de personnes déplacées internes ont moins de 18 ans et les effets de leur déplacement ne se limitent pas seulement à leur sécurité, leur éducation et leur bien-être immédiats. Cette situation a également des répercussions plus générales car, pour être équitable et prospère, la société et l'économie ont besoin d'enfants et de jeunes en bonne santé et heureux.

S'il est impératif de recueillir plus de données pour mieux comprendre ces répercussions à plus vaste échelle et à plus long terme, il ne fait aucun doute qu'en protégeant et en soutenant les enfants et les jeunes déplacés, non seulement nous préserverons leurs droits, mais nous contribuerons également à bâtir un avenir plus stable pour tous.

« Les enfants et les jeunes sont les acteurs du changement. Il est capital de reconnaître ce rôle pour préserver les acquis en matière de développement et réduire le risque de crises à l'avenir », a expliqué Alexandra Bilak. « Car, pour préparer le monde de demain, nous avons tout d'abord besoin de leur direction et de leur participation active. »

NOTES AUX RÉDACTEURS :

Rendez-vous sur notre [page d'accueil du rapport mondial sur le déplacement interne \(Global Report on Internal Displacement ou GRID en anglais\)](#) pour télécharger le rapport, explorer des infographies interactives, obtenir des informations propres à chaque pays et visionner des vidéos explicatives.

Une sélection d'images, ainsi que des séquences vidéo et les données brutes sont disponibles sur demande.

Découvrez notre infographie et notre vidéo explicative visant à vous aider à « Comprendre nos chiffres ».

À propos de l'Observatoire des situations de déplacement interne :

Chaque jour, des personnes fuient les conflits et les catastrophes qui sévissent sur leur territoire et deviennent des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. L'Observatoire, établi en 1998 dans le cadre du

Conseil norvégien pour les réfugiés, présente des données, effectue des analyses et soutient ses partenaires dans l'identification et la mise en œuvre de solutions susceptibles de remédier aux déplacements internes.

Pour toute demande d'entretien, veuillez contacter :

Frankie Parrish, Spécialiste de la communication

E-mail : frankie.parrish@idmc.ch

Mobile : +41 78 630 16 78

Dawn Vout, Responsable des relations extérieures

E-mail : dawn.vout@idmc.ch

Mobile : +41 78 656 4622

NRC

E-mail : media@nrc.no

Service des relations avec les médias : +47 90 56 23 29

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :



twitter.com/IDMC_Geneva



facebook.com/IDMC.Geneva



linkedin.com/company/idmc-geneva